

Le plan de travail.

Il n'y a pas de plan de travail véritable s'il n'y a participation, formulée ou non, motivée par la vie, ne serait-ce qu'affectivement, s'il n'y a choix et acceptation des intéressés.

Célestin Freinet

Mon approche de la pédagogie Freinet remonte à la fin des années 70. J'étais alors étudiant à l'école normale. Le début de mes études commençait par un stage "d'observation" dans la toute jeune école des Bruyères à Louvain-la-Neuve. J'ai eu la chance de rencontrer Jean Van Cottom, Martine Herman, Lucie Pardon, Yves De Saedeleer et quelques autres animateurs qui participaient à la mise sur pied d'une école Freinet sur le tout nouveau site de Louvain-la-Neuve. Je me rappelle de ces moments de discussion en leur compagnie; de ces conférences auxquelles les enfants m'invitaient; de ces récréations, véritables moments d'expérimentation; des ceintures et bien sûr des plans de travail. Déjà à l'époque, chaque animateur se torturait pour trouver l'outil le mieux adapté aux enfants. Après un passage dans une école dite "traditionnelle", où j'ai pu expérimenter le plan de travail dans une classe "isolée", je suis venu rejoindre l'équipe des Bruyères. Vingt-ans après mes premiers contacts avec la pédagogie Freinet, j'ai l'impression de me retrouver chaque année à la case départ. Chaque année, en effet, je tente d'adapter le plan de travail aux exigences extérieures et aux enfants que j'accompagne.

Un outil adapté aux exigences extérieures.

Puisqu'il s'agit d'un outil utilisé dans toutes les classes je tiens compte du plan de travail des classes précédentes ainsi que de celui des classes suivantes. Il m'apparaît indispensable de conserver quelques fils conducteurs en guise de repères pour que l'enfant puisse à son rythme construire et s'approprier les siens. On peut dire, par exemple, qu'aux Bruyères, le plan de travail est utilisé sur une semaine pour les petites classes (1ères, 2èmes et 3èmes années) et qu'il se répartit sur quinze jours pour les trois années suivantes. La quatrième année est l'année charnière au cours de laquelle les enfants passent progressivement d'un plan de travail hebdomadaire à un plan de travail de quinzaine. Autre contrainte extérieure: les grilles de matières. Bien entendu ce n'est pas parce que nous avons l'étiquette d'une école "alternative" que nous ne sommes pas soumis aux mêmes règles que les autres écoles. Nous avons nous aussi les contraintes du programme et des inspections. A partir de ces obligations, nous avons défini les grilles des connaissances de base c'est à dire le programme incontournable. Ces obligations conditionnent aussi le plan de travail.

Un outil adapté à la méthode de travail.

Personnellement, au plus je progresse dans la pratique de la pédagogie, au plus je crois à la valeur de l'individualisation du travail. C'est ainsi que le planning de la semaine comporte de nombreux moments de travail individuel ou en mini-groupe et quelques moments collectifs qui nous servent surtout pour échanger nos découvertes, pour confronter nos solutions, pour construire nos synthèses, ...

Dans le planning de la semaine (voir ci-dessous), le lundi matin est un moment important où le contrat s'établit avec chaque enfant.

Il n'y a donc pas un seul contrat collectif mais plusieurs contrats. Je pourrais dire que dans ma classe il y a presque autant de contrats qu'il y a d'enfants.

Le contrat s'adapte aussi au fil de la semaine à notre réalité (Les correspondances, les demandes et apports extérieurs, les lectures, les découvertes, les projets, ...)

Par exemple pour cette semaine, chaque enfant doit effectuer une activité de lecture, d'écriture, préparer une dictée, résoudre un problème, travailler à son livret de calcul écrit, ... Cependant pour chacune de ces activités il y a plusieurs possibilités. Par exemple pour la lecture, certains enfants ont reçu un message de correspondants, d'autres des mots, une énigme, un texte, une poésie, ... Aurore et Richard ont reçu cette semaine un contrat spécifique. Celui-ci résulte des activités qu'ils ont effectuées la semaine passée. Richard s'est donné comme défi de représenter la classe à l'échelle (en LogoWriter) tandis qu'Aurore doit répondre à un défi que lui ont lancés les enfants d'une autre école : quel pays se trouve dans quel continent ? Pour eux deux, leur défi constitue l'activité principale de la semaine et recouvre bien sûr l'ensemble des différents domaines d'activités qu'effectuent les autres enfants de la classe (lecture, écriture, calcul, ...).

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	
Natation	Chasse aux mots (Orthographe - Vocabulaire)	Inventions Mathématiques	Grammaire - Analyse - Conjugaison.	Dictée - Autodictée	9h00
	 (Lecture et écriture)		 (Lecture et écriture)	Graphisme et Ecriture	9h20
Plan de travail Contrat					9h40
					10h40
 (Lecture et écriture)					11h00
					11h50
Logo et	Activités Corporelles		Recherches - Visites Actualité - Vidéo	Activités Corporelles	13h20
activités artistiques	Conseil de Classe		Activités artistiques et Logo	Clôture du contrat	14h00
					14h40
Contes et Légendes	Les Livres de la classe		Conférence	Cahier de communication	15h00
Notre Livre de Vie			Notre Livre de Vie		15h40
					15h50

Horaire type 3ème année Classe d'Olivier 1996-1997

Un outil adapté aux enfants.

Lorsque les enfants arrivent en troisième année, ils ont encore difficile à se repérer dans le temps. La notion de semaine est assez fragile pour plusieurs d'entre-eux.

Que dire alors du mois, du trimestre et de l'année.

C'est la raison pour laquelle j'ai introduit dans mon plan de travail une grille qui reprend l'ensemble des jours du trimestre. Ainsi, semaine après semaine nous colorions la semaine concernée.

Rien que ce premier travail de la semaine permet aux enfants de s'approprier progressivement la notion de temps. Chacun à son rythme bien sûr : pour certains la notion est déjà acquise, pour d'autres c'est en cours, enfin pour quelques-uns, c'est une notion qui demande encore du temps de maturation. Autre difficulté pour les enfants, est celle que

représentent les nouveaux outils. C'est la raison pour laquelle, le premier plan de travail est assez succinct et comprend un nombre restreint d'activités. Il s'enrichira tout au long de l'année

d'outils nouveaux qui viendront répondre aux nécessités de chacun.

Le premier plan de travail présenté ci-dessous reprend essentiellement des outils déjà utilisés lors de l'année précédente en deuxième année. Il s'agit du plan de travail utilisé au début de cette année scolaire 1996-1997.

Plan de travail. - 1996 -

Septembre							1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	
28	29	30	Octobre							1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	
							Novembre							1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	Décembre							1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
19	20	21																																

Contrat					OK			
↓					↓			
<input type="checkbox"/>	Lecture					<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/>	Ecriture					<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/>	Dictée					<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/>	Numération						<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Graphisme		Peinture		Terre		Logo		
Linogravure		Imprimerie		Cahier de Vie		Compagnonnage		

Classe d'Olivier 3ème année. Année 1996-1997

Adapter le plan de travail aux enfants sous-entend qu'ils soient partenaires dans l'élaboration, la construction et la présentation de cet outil.

Ce point est à l'ordre du jour du conseil de classe pour que nous puissions en discuter lorsque cela s'avère nécessaire.

De même je suis très attentif à l'avis de chacun pour, en fin de semaine, élaborer le plan de travail de la semaine suivante.

C'est la raison pour laquelle le plan de travail n'est jamais un document définitif, figé.

Si le squelette reste identique pour que les enfants puissent conserver leurs repères, d'une semaine à l'autre, le plan de travail s'adapte en tenant compte des critiques formulées par les principaux utilisateurs.

Un outil motivé par la vie.

Il est évident, comme je le disais plus haut, que les activités proposées dans le plan de travail doivent rencontrer les objectifs définis par l'Education nationale et par l'école (Ce sont nos contraintes extérieures).

Si en début d'année les activités proposées résultent essentiellement de mes choix, progressivement, ce sont les événements vécus par chacun et par la classe qui vont constituer les orientations du travail.

C'est ainsi que le travail s'individualise de plus en plus. Les enfants ne feront pas les mêmes activités aux mêmes moments.

Chacun travaille en fonction de ses possibilités.

Quelques semaines après la rentrée scolaire, suite à un travail d'observation, j'ai très rapidement mis sur pied deux groupes de travail en lecture.

Le premier était constitué pour les enfants qui avaient une autonomie dans le déchiffrement.; je leur proposais de poursuivre le travail commencé l'année dernière à l'aide des fichiers .



TEST :

1. C'est un autocollant pour :
 - a) une journée-moto
 - b) une course cycliste
 - c) une journée-vélo
2. Cette journée aura lieu à :
 - a) Villeneuve
 - b) Départementale
3. Elle est organisée par :
 - a) la F.O.L.
 - b) la O.F.L.

Exemple d'une fiche «téléphone».

Déjà pour ces enfants-là, le travail se diversifiait: certains avaient commencé le fichier girafe, d'autres l'avaient achevé et abordaient les fiches oiseau, enfin pour certains, le travail était plus adapté dans les fiches téléphone.

Avec le second groupe, le travail effectué dans les années précédentes devait se poursuivre. Je pense qu'il était indispensable d'effectuer un court travail quotidien .

C'est ainsi qu'avec eux, chaque jour j'ai organisé le travail des mots  "Alien": activités de lecture, notion de syllabes, concept du mot, écriture, mémorisation, ... J'ai délaissé quelque peu la méthode globale de lecture pour utiliser une méthode plus analytique mieux adaptée aux besoins de ces enfants.

Pour la plupart d'entre-eux, après une vingtaine de semaines, ce travail, semble porter ses fruits. De nouveau chaque enfant progresse à son rythme dans ses apprentissages. Par exemple : avant les vacances de Noël, Aurélie est venue me lire quelques longs textes. Quelle belle victoire ! Ces jours-ci (en janvier), Michel s'installe souvent au coin lecture et se plonge dans un livre de la collection "Chair de poule". L'autre jour, lorsqu'il est sorti du coin lecture il m'a dit : "tu sais je viens de lire quatre pages de mon livre, ... ". C'est une belle victoire pour lui !

Un outil adapté au rythme de l'enfant..

Chacun sa route, ... chacun son chemin !
Bien évidemment je trouve inutile de commencer une année scolaire avec la conviction que tous les enfants sont au même niveau d'apprentissage.

Je pense au contraire que chaque enfant a son propre rythme d'acquisition. Il choisit aussi les moments, les manières et les outils qui lui sont plus parlants pour retransmettre ses savoirs ou ses savoirs-faire.

Isabelle par exemple, n'aimait pas du tout écrire des textes .

Lorsqu'elle devait le faire c'était un vrai cauchemar pour elle ... et pour moi aussi lors de la correction !

Par contre, le dessin chez elle est une vraie passion. Très rapidement elle m'a apporté des dessins avec quelques mots ou une petite phrase. L'orthographe de ses travaux d'écriture est d'une très grande correction.

Maintenant c'est quelque chose qu'elle réalise fréquemment. Je pense que c'est le moyen qu'elle privilégie pour l'instant.

Dans sa démarche, j'accepte d'elle que cela soit son travail d'écriture.



FICHER de LECTURE B 2^{ème} série 41
© P.E.M.F. 1990

Jonathan

+

Exemple d'une fiche «renard»

Sans pour autant perdre de vue l'objectif principal, la communication, je lui laisse le temps et le choix des moyens pour y accéder. Autre exemple, celui d'Ingrid.

J'ai très rapidement constaté qu'elle avait un niveau de lecture exceptionnel. Elle a dévoré les fichiers les uns après les autres.

Actuellement je lui propose les fiches renard (voir exemple ci-dessous) et les fiches dictionnaire, outils utilisés dans les classes supérieures mais totalement adaptés à ses capacités.



Je lui demande aussi progressivement d'être compagnon de lecture. Elle utilise ainsi ses capacités pour aider d'autres enfants de la classe dans leurs apprentissages.

C'est ainsi que je passe du temps en début d'année pour trouver les outils qui correspondent le mieux au rythme de chacun. S'il permet donc de fixer certains repères, le plan de travail varie aussi en fonction du rythme et des besoins de chacun.

41

Ils décidèrent de faire des essais. Tobie, ravi du divertissement, apporta : une tomate, un morceau de gruyère, une feuille de laitue, un bout de chocolat. Quant à sa prune, Jonathan la repoussa tout de suite : il détestait le violet.

Il mordit à pleines dents dans la tomate, tout en observant son pelage. En effet, il rougit. Jonathan épouvanté jeta ce qui restait de la tomate.

"Quelle horrible couleur, s'exclama-t-il. Aucun chat ne serait assez aveuglé pour ne pas me voir. Me voilà dans un beau pétrin !"

La seule solution est de manger un morceau de tissu gris...

Jonathan se força et son pelage grisonna de plus en plus. Enfin, une superbe souris grise demanda à son ami :

"Alors, de quoi ai-je l'air ?

- Formidable ! Du plus beau des murides", le félicita le chien. Les deux animaux étaient très heureux. Mais soudain, Jonathan réalisa que pour rester gris, il lui fallait manger rien que du pantalon, durant toute sa vie.

Tobie hochait la tête et dit que de toute manière ça n'allait pas : il ne pouvait indéfiniment lui procurer du pantalon.

"Je voudrais pourtant bien t'aider", soupira-t-il. Les deux amis étaient très malheureux et restaient plongés dans de grises pensées. Jonathan avait distraitement rongé ce qu'il avait sous la dent : le reste de la tomate. Tobie allait l'arrêter :

"Stop !", mais Jonathan NE DEVINT PAS ROUGE !

Le souriceau répondit tristement.

"Pourquoi aurais-je rougi ? Je n'ai pas menti.

- Mais tu as mangé de la tomate !"

Jonathan bondit. Il osait à peine regarder ses pattes. Celle de droite : grise ! celle de gauche : grise ! Le ventre, la queue : tout était gris, gris-souris, comme il se doit ! Jonathan était grisé de joie.

Alors, Tobie supposa que le charme était rompu et pour vérifier la chose, il s'empressa d'apporter : du fromage, du chocolat. Et une prune. Jonathan fit ripaille de tout, même de la prune. Et il resta gris.

Ingrid Ostheeren - Le Souriceau qui changeait de couleur

Indique ce qui est vrai :

- A Jonathan ne veut pas être une souris grise. C Jonathan devient rouge de colère.
B Jonathan prend la couleur de ce qu'il mange. D Jonathan n'aime pas le violet.

Janvier	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31		
Février	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28
Mars	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28

Contrat ↓ **OK** ↓

<input type="checkbox"/>	Lecture		<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	Ecriture		<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	Orthographe	<div style="display: flex; justify-content: space-around; border: 1px solid black; padding: 2px;"> B C D </div>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	Dictée		<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	Numération		<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	Problèmes	<div style="display: flex; justify-content: space-around; border: 1px solid black; padding: 2px;"> B D </div>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	Calcul écrit	<div style="display: flex; justify-content: space-around; border: 1px solid black; padding: 2px;"> + - X </div>	<input type="checkbox"/>

Brevets.

Graphisme	Peinture	Terre	Logo	Coin lecture
Linogravure	Imprimerie	Cahier de Vie	Livre de Vie	Compagnonnage

Ma recherche.

- 1. Ma question de départ
- 2. Recherche au dictionnaire, dans un Atlas, ...
- 3. Recherche de documents. (Au CEDOC, Internet, ...)
- 4. Je trie mes documents. Je sélectionne ceux qui m'aideront.
- 5. Quels sont les éléments de réponse que je trouve ?
- 6. Je me soucie de la présentation.

La place du maître.

Parler du plan de travail sans parler de la place que j'occupe dans l'organisation de la classe risquerait de faire passer sous silence l'importance de la place du maître dans une pareille organisation du travail.

Tout au long de ce qui est dit plus haut, ma place se devine, mon rôle se distingue. Il est évident que je n'ai pas une place neutre, que la méthode de travail, si elle résulte des orientations définies dans la Charte pédagogique de l'école, est aussi liée aux choix que je tente de privilégier.

Afin de partager quelque peu certaines de mes convictions, je prends un plaisir à vous livrer ci-dessous un passage d'un article publié par Célestin Freinet en novembre 1937 dans la Brochure d'Education Nouvelle Populaire. Si ce texte est vieux de 40 ans, il reste encore aujourd'hui d'une actualité criante et résume assez bien la base qui me guide dans mes démarches pédagogiques.

"Quel est alors le rôle de l'instituteur dans la nouvelle école ?

Les enfants travaillent, il organise, il aide, il facilite le travail.

Il collabore au maintien de la bonne harmonie et du silence relatif qui permet ce travail; il aide à la recherche des documents; il guide l'enfant qui prépare sa conférence et est débordé par les matériaux; il explique parfois; il aide et dirige également pour les fiches; il guide des enfants qui, autour du matériel scientifique, regardent au microscope les membres d'une mante religieuse, ou préparent une expérience chimique.

Là est véritablement le travail noble de l'instituteur, la direction effective, l'appui paternel de celui qui sait et qui peut.

Et alors plus de leçon ?

Non, plus de leçons !

Les mots n'ont une portée efficace que lorsqu'ils répondent à un besoin, à des questions formulées ou non. Mais il faut le plus possible, laisser parler les faits; il faut laisser l'expérience personnelle poursuivre son action éminemment éducatrice; il faut initier l'enfant aux méthodes nouvelles du travail non seulement scolaire, mais social; il faut laisser faire la vie, par

tâtonnements peut-être, mais aussi par dogmatisme et sans froide autorité.

Ce qui ne veut pas dire que nous interdisions à l'instituteur de parler à un groupe d'enfants.

Lorsqu'un sujet, lorsqu'une technique, que les enfants voudraient connaître est ignorée par tous ou presque tous, on donne une explication en commun.

Au cours des travaux journaliers des trous fréquents se creusent devant notre connaissance. Et les enfants voudraient savoir. Alors, à une heure prévue d'avance, le soir avant les compte-rendus et les conférences, l'instituteur répond à tous.

Vous direz peut-être :

Il y a cette différence essentielle que les enfants eux-mêmes ont senti la nécessité de connaître, qu'ils attendent notre réponse et qu'à ce moment-là s'établit naturellement la communication mystérieuse entre auditeurs et guide et que la parole acquiert alors toute sa puissance dynamique."

Et la pratique alors, ...

Toute cette présentation théorique de la conception et de l'utilisation du plan de travail est bien sûr un idéal vers lequel je tente d'accéder dans ma pratique.

Il est évident que d'autres événements vécus par la classe et par chacun d'entre-nous conditionnent aussi notre travail.

Ces facteurs interviennent dans la pratique et constituent les éléments incontournables de notre vie : notre réalité. Je pense par exemple à l'ambiance particulièrement coopérative de chaque individu dans le groupe; à l'importance des médias, des loisirs et de l'éducation familiale; au nombre élevé d'enfants dans la classe; à l'influence des autres classes de l'école et du milieu social; aux inquiétudes des parents, à nos propres angoisses, à nos incertitudes, ...

Autant d'éléments qui viennent conditionner la compréhension et l'utilisation que chacun peut se faire du plan de travail.

Cependant, cette conception, si elle reste un idéal à atteindre, nous permet de vivre dans une classe qui est un véritable atelier de travail, l'Atelier de la Vie.

Chaque enfant y trouve sa place, est reconnu dans ses capacités et se trouve porté par les autres. Il règne une ambiance de vraie coopération où le regard de l'autre est un élément dynamique et permet une réelle progression.

Je suis de ceux qui pensent que l'introduction de certains outils spécifiques à la pédagogie Freinet viennent conditionner l'ensemble de la méthode de travail. Le plan de travail fait partie des outils indispensables à la conception d'une classe ouverte sur la vie, sur l'enfant.

Olivier Magos (Janvier 1997)

A l'école.

Quand je suis à l'école, je travaille, je joue à la récréation.

Je fais de la peinture, de la terre et des fiches.

Je dessine, je vais au coin lecture et tout le bazar.

Qu'est-ce que c'est chouette l'école !

Astrid Ayrat

En classe.

Hier j'ai fait de la linogravure et du logo.

J'ai aussi été au coin-lecture. Maintenant j'écris mon texte.

Cette après-midi je ferai de la terre et de la peinture.

Ce que j'aime surtout faire c'est bien rigoler avec Aude.

Lorsque je tape mon texte, Aude est venue près de moi.

Elle me chatouillait tout le temps.

Que c'était marrant !

Nawel Laidi